



BULLETIN INFO N° 44



Rédaction

Alain Santrisse

Comité de lecture

Dominique Rochay, Sylvie Godet,
Jean Papon, Jacky Guillon

« Vos préjugés sont vos fenêtres sur le monde.
Nettoyez-les de temps en temps, ou la lumière
n'entrera pas. »

Isaac Asimov, romancier

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), [CLIQUER ICI](#)

LE SOMMAIRE

Édito

L'ADJF au championnat de France
Championnat du Monde Vétérans

par Sylvie Godet
par Jacky Guillon et Alain Santrisse
par Françoise Dufresne

Page 2
Page 3
Page 5

L'Écho des Régions

CVL / Hommage à André Vas
PACA / Confidences
IDF / Gérard Gautier au service du judo
IDF / Un parcours semé de rencontres

par Jean Papon
par Alain Julien
par André Pracht
par Roland Cotillard

Page 6
Page 8
Page 11
Page 13

Carnet - Solidarité - Félicitations

Carnet

par Dominique Rochay

Page 15

NOS PARTENAIRES



Crédit Mutuel



Voilà maintenant (déjà !) sept ans que ce bulletin d'information a été créé, sous l'impulsion de notre Président Alain Santrisse. Avec une moyenne de six articles par an, ce document est devenu un outil majeur pour l'ADJF dans son objectif de transmission et de partage.

La variété des sujets, la richesse des informations sur tel événement ou telle personnalité, et l'entretien du devoir de mémoire sont autant d'éléments auxquels nous tenons pour faire de ce bulletin un support précieux afin de maintenir le lien avec et entre nos adhérents, ainsi qu'entre les adhérents et le monde du judo.

Combien d'heures passées par les différents intervenants à collecter, relancer, rédiger, relire, corriger, illustrer, mettre en forme... mais on n'a rien sans rien ! Bien sûr, comme beaucoup de choses, ce journal est perfectible, mais il a le mérite d'exister et, à en croire les retours qui nous parviennent, d'être utile et apprécié.

Si depuis des siècles, l'âge de sept ans est considéré chez l'être humain comme celui où le bon sens et la maturité commencent à faire leur apparition, force est de constater - en toute humilité et avec humour - que notre bulletin a été plus performant et plus rapide !

À présent, 2025 approche à grands pas, avec deux rendez-vous notables dès le premier trimestre :

- le Paris Grand Slam les 1^{er} et 2 février : comme chaque année, nous y tiendrons un stand où nous accueillerons avec plaisir nos fidèles adhérents et ceux sur le point de le devenir, où nous pourrons échanger avec nos multiples sympathisants et nos indispensables partenaires ;
- notre Assemblée Générale Élective : organisée de nouveau par voie électronique, elle donnera lieu au renouvellement de tout ou partie du Comité Directeur.

Nous comptons d'ores et déjà sur votre participation en nombre à ces deux événements !

En ces temps plus que perturbés à travers le monde, il peut sembler dérisoire de rester léger et optimiste mais en même temps, le respect des traditions et les vœux de bonheur et de paix ne peuvent que donner un peu de baume au cœur... C'est pourquoi, dès à présent, je vous souhaite à tous ainsi qu'à vos proches, de très belles fêtes de fin d'année !

Sylvie Godet
Vice-présidente de l'ADJF



L'ADJF AU CHAMPIONNAT DE FRANCE 1^{ère} DIVISION

Les 2 et 3 novembre, la Ligue Bourgogne Franche-Comté recevait au Colisée de Chalon-sur-Saône l'édition 2024 du Championnat de France Individuel 1^{ère} division.



Le Président de Ligue, Dominique Marchiset, a mis en lumière dans son éditorial la métamorphose du Colisée en dojo le temps d'un week-end. En tous cas c'est dans une formidable ambiance que le Colisée de Chalon a résonné des exploits de nos judokas, gladiateurs du XXI^e siècle. C'était le premier événement judo de cette nouvelle Olympiade et se qualifier pour le Paris Grand Slam 2025 représentait déjà une opportunité pour se mesurer à l'élite mondiale.

Félicitations à toutes les nouvelles championnes de France et à tous les nouveaux champions de France. Nul doute que la « cuvée » Chalonnaise 2024 se distinguera bientôt sur la scène internationale. La route sera longue pour les Jeux de Los Angeles, mais chaque podium amènera nos athlètes un peu plus près de leur rêve olympique.

L'ADJF a profité de cet événement national pour honorer deux dirigeants représentatifs des valeurs d'Amitié que notre Association souhaite mettre en avant. Dominique Marchiset a ainsi reçu le trophée National de l'Amitié et Rodolphe Lanz le Trophée Régional.

Cette édition 2024 du Championnat de France 1^{ère} division organisée à Chalon-sur-Saône a été un franc succès, et pour parodier la vieille chanson folklorique bourguignonne : « *Joyeux enfants de la Bourgogne (...) Vous pouvez être fiers d'être Bourguignons !!!* »

La délégation de l'ADJF remercie France Judo et plus particulièrement Lucile Perrotte pour les invitations à ce championnat. Grand merci pour leur sympathique accueil au Président de la Ligue BFC Dominique Marchiset, à Rodolphe Lanz référent régional de l'ADJF et à Thierry Caquineau, Responsable Administratif et Financier de la Ligue. Notre Comité Directeur tient également à remercier la Ligue de Bourgogne Franche-Comté, nouveau partenaire de l'Amicale.



Remise du trophée national de l'amitié à Dominique Marchiset



Remise du trophée régional de l'amitié à Rodolphe Lanz



De gauche à droite, Alain Santrisse, Dominique Marchiset, Rodolphe Lanz, Sylvie Godet et Jacky Guillon

Cet article nous donne l'occasion de partager quelques informations sur la ville de Chalon-sur-Saône.



Cavillonum... tel était le nom d'origine de Chalon, où s'est déroulée une bataille durant la guerre des Gaules en 58 avant J.-C. Cité gallo-romaine, elle doit sa renommée historique à la Saône et à son port fluvial au commerce prospère, mais elle est surtout célèbre aujourd'hui grâce au terroir des côtes chalonnaises riches en appellation « grands crus ».



Cette commune de 50 000 habitants du sud de la Bourgogne bénéficie d'une situation géographique privilégiée à 2h 30 de Paris avec le TGV et à 3 h de Strasbourg. Labellisée « ville d'art et d'histoire », elle est la ville natale de Nicéphore Niépce, ingénieur français à qui l'on doit l'invention de la photographie.

Elle organise des événements tout au long de l'année, notamment :
Le Carnaval de Chalon en février,
Les Mongolfiades à Pentecôte,
Les Saônades d'été avec le feu d'artifice du 14 juillet,
Le festival « Chalon dans la rue » en juillet,
La « Paulée de la côte chalonnaise » en octobre pour les vendanges.



Ville dynamique attachée à sa culture, elle est la plus peuplée du département de Saône-et-Loire et la 2^e plus grande ville de Bourgogne. Nous avons constaté qu'elle est bien vivante le samedi soir, car après avoir arpenté plusieurs rues pour trouver un restaurant de cuisine traditionnelle locale, nous avons dû nous contenter d'un restaurant indien sur l'île Saint-Laurent, seul lieu qui n'était pas encore complet, et dont nous avons apprécié la belle et généreuse cuisine... accompagnée d'un Givry, vin rouge du terroir.

Merci à la ville de Chalon-sur-Saône d'avoir organisé cette compétition majeure 8 ans après une première expérience à Montbéliard en 2016.



Alain Santrisse et Jacky Guillon
Président et vice-président de l'ADJF

CHAMPIONNAT DU MONDE VÉTÉRANS

Le récit de Françoise Dufresne

Le lundi 4 novembre 2024, je me suis envolée vers Las Vegas pour les Championnats du Monde Vétérans, le moment tant attendu était enfin arrivé !

Le mardi était consacré à la visite de la ville et notamment de son « Strip », sa plus grande et célèbre avenue où se situent tous les grands hôtels, le Caesar Palace, le Vénitien, le Paris avec sa Tour Eiffel, et bien d'autres encore avec chacun leur style, et bien sûr les casinos omniprésents remplis de machines à sous et de tables de jeu.

La matinée du mercredi était réservée à la récupération de l'accréditation et à la pesée. L'après-midi, nous avons fait un dernier tour dans cette ville de folie avec, entre autres, la découverte de la Sphère, salle de concerts à la décoration incroyable avec des projections de paysages magnifiques.

Jeudi matin, c'est à notre tour d'entrer dans la compétition. Nous ne sommes que deux dans ma catégorie d'âge et de poids mais peu importe, il faut gagner contre une uruguayenne que je ne connais pas. L'attente est longue et le 1^{er} combat ne se passe pas très bien car cette combattante, plus petite que moi et gauchère, est solide. Sur l'une de mes attaques mal préparée, elle me contre et marque ippon. Grosse claque, il faut se réveiller !!! Prudente pendant le 2^e combat, je ne fais pas la même erreur et sur une attaque ratée de mon adversaire, j'enchaîne au sol et l'immobilise. Étant à égalité, nous devons faire un 3^e combat pour nous départager. Ma détermination à gagner est là et je ne veux pas décevoir ma coach ni mes amis. Je domine le combat et je finis par immobiliser mon adversaire. C'est fini, j'ai gagné mon 13^e titre de championne du monde vétérans et la pression retombe. Quel bonheur !!!

Lors de cette dernière journée, les féminines françaises font « un carton » et permettent à la France de remonter à la 2^e place au classement des nations, à une médaille d'or des brésiliennes. Pour fêter toutes ces médailles, une petite soirée s'est imposée, qui s'est terminée avec un peu de jeu sur une machine à sous, avec modération bien sûr.



Le lendemain, nous sommes partis en direction du Grand Canyon avec ses paysages magnifiques au lever du soleil, puis Los Angeles avec, en cours de route, un arrêt dans le parc Joshua Tree avec ses arbres étranges et ses amas de rochers.

Différentes visites étaient prévues : le musée du cinéma, Warner Bros Studio et Universal Studio. Tout est grand, incroyable et on en prend plein les yeux. Petit tour sur Hollywood Boulevard et ses incontournables étoiles de célébrités, balades sur les plages de Venice, Santa Monica et Malibu (mais pas de baignade car l'eau était un peu froide), flânerie dans les petites échoppes et les outlets pour les achats de souvenirs...

La semaine fut intense et notre portable rempli de belles photos.

Le moment de repartir était venu avec un peu de nostalgie, mais ce championnat et ce séjour resteront à jamais dans ma mémoire !

Françoise Dufresne
Présidente de l'AIJ (Association
des Internationaux de Judo)



HOMMAGE À ANDRÉ VAS

André, qui nous a quittés en août dernier à l'âge de 85 ans, a d'abord pratiqué la gymnastique. Sa première rencontre avec le judo eut lieu à Chartres en 1955 avec son professeur Michel Jeannot qui animait le Judo Club Chartrain, l'un des rares clubs d'Eure-et-Loir. Et André se prit au jeu...

Très assidu et assimilant rapidement les grands principes de notre discipline, il évolua vite. Passant ses grades très régulièrement, il obtint son 6^e dan en 1988, en effectuant sa prestation avec son fils Éric pour le judo et Jean-Jacques Le Hénanf pour le jujitsu. Il fut le 1^{er} Haut-Gradé d'Eure-et-Loir et eut pour parrain André Van Hauwe.



Licence 1957-1958



Ses partenaires pour le 6^e dan : à gauche son fils Éric et à droite Jean-Jacques Le Hénanf



André Van Hauwe, son parrain pour le 6^e dan



Au premier plan, André tenant une coupe

Le compétiteur

Fin technicien, il devint très vite un excellent compétiteur avec de nombreux podiums en Région et Interrégion, en rencontres officielles ou en tournois, et obtint aussi de nombreuses qualifications dans l'équipe de ligue Touraine Berry Orléanais, aujourd'hui Centre-Val de Loire.

Il remporta aussi plusieurs titres individuels et en équipe de club ou de Ligue lors de tournois nationaux et internationaux.

L'enseignant

Exerçant la profession de commis d'architecte dans un cabinet d'architecture, il participa à la rénovation du secteur sauvegardé de Chartres et créa un groupement d'entreprises du bâtiment en Eure-et-Loir.

Désireux de s'investir dans la formation des jeunes et moins jeunes, il fut parmi les premiers à obtenir son professorat de judo avec son compère Jean-Jacques Le Hénanf qui, plus tard, lui succéda à la tête du Comité Départemental.

De nombreux petits clubs naissaient aux alentours de Chartres où enseignaient des judokas formés au J. C. Chartrain. De façon à être plus performant, il rassembla ces différentes entités pour former le Judo Club Beauce.

En 1963, il créa le Club de Luisant, en banlieue de Chartres, avec Jean-Marie Garnier et Jean Chaillou.

Il abandonna finalement son métier premier pour se consacrer pleinement au judo...

Le dirigeant

La Ligue T.B.O. se structurant, elle demanda aux départements d'en faire autant en créant un Comité Départemental avec trois personnes de bonne volonté pour servir le Judo. C'est ainsi que se constitua le premier CD d'Eure-et-Loir :

- André Vas, président ;
- Jean-Jacques Le Hénanf, secrétaire ;
- Jacques Martin, trésorier.

Il continua à s'investir dans le bénévolat : commissaire-sportif, organisateur, jury d'examen... s'impliquant dans les instances supérieures Ligue et Interrégion.

Il structura le Collège Départemental des Ceintures Noires et fut délégué régional du CNCN de l'Interrégion Poitou-Charentes.

Ayant passé le relai pour son enseignement et son bénévolat dans l'Eure-et-Loir, il continua, sans quitter le Judo, en devenant directeur général chez Jacques Noris, grand judoka qui avait monté sa société d'équipementier pour les arts martiaux au niveau national et international. Plus tard, il se mit à son compte en tant que Directeur de la Société IPPON DIF, équipementier d'arts martiaux dans les départements de Charente-Maritime, Indre, Indre-et-Loire, Vienne, Haute-Vienne...

Le retraité

L'heure de la retraite ayant sonné, il quitta la région Chartraine pour s'installer à Port-des-Barques où il fut membre du bureau du club de judo.

Aimant beaucoup la mer et l'océan, il avait réalisé un ponton pour la pêche au carrelet dont il était un adepte.

Il prit le temps de s'adonner à ses passions, la chasse, le bateau, l'Espagne et sa musique, les chiens, les oiseaux, le jardinage et ses petits-enfants.



André décoré de la Grande Croix du CNCN

Ses distinctions

Pour cette vie où le Judo fut omniprésent, il reçut les distinctions suivantes :

- Palme d'Argent FFJDA (1987) ;
- Médaille d'Or FFJDA (1995) ;
- Grande Croix du CNCN (1992) ;
- Médaille d'Or de la Jeunesse et Sports ;
- Médaille d'Or de la ville de Luisant, dont il fut plusieurs fois Conseiller Municipal.

André, judoka complet, participa grandement au développement du Judo dans l'Eure-et-Loir, la ligue TBO et l'Interrégion. C'était un homme formateur, généreux, empathique et accueillant.

MERCI André pour ton implication sans faille pour notre discipline !

Jean Papon

Membre du Comité Directeur de l'ADJF
Avec l'aide d'Éric Vas et Jean-Jacques Le Hénanf



Retraité depuis peu de mon poste de Président du Comité 13 auquel j'ai été dévoué durant cinq olympiades, mon ami Claude Hamadouche m'a demandé de retracer ici ma carrière de judoka et notamment cette longue période où je me suis investi pour développer le judo dans ma région et mon département. Pourtant, même si le judo a accompagné toute ma vie, il me semble banal de raconter ici mon parcours de judoka. Je pense plus opportun de narrer quelques souvenirs et citer les judokas de talent que j'ai croisés au cours de ces 64 années de pratique.

J'ai été touché par « la grâce du judo » dans la deuxième moitié du XX^e siècle. A cette époque, Marseille était la « Porte de l'Orient ». Les japonais venant en Europe débarquaient dans cette ville et participaient à des galas où ils faisaient découvrir le judo et le ju-jitsu. Ils se déroulaient à l'opéra de Marseille ou au théâtre de la rue d'Alger. Le public y était attiré par des affiches de ce genre : « *Le judo club de Provence a l'honneur de présenter la rencontre Marseille / Lyon des ceintures de couleurs et la Coupe du Sud-Est des ceintures noires. La soirée sera agrémentée de démonstrations de défense, d'une bataille de rue et se terminera par un grand bal de nuit gratuit.* ».



Jean Zin, après en avoir été le témoin, devint l'organisateur de ces manifestations et le premier à enseigner le judo dans la cité phocéenne. En quelques années, il a réussi à implanter le judo dans le département en s'appuyant sur ses premiers élèves : Roméo Carréga, Louis Mazzi, Guy Magnana et... Henri Péret qui forma Antoine Giallurakis et Lucien Colomb avant qu'ils ne deviennent conjointement mes professeurs. Tous deux étaient des hommes exceptionnels, emplis de sagesse et de bienveillance.

Suivant l'exemple de mon professeur, je me suis tourné vers l'arbitrage. J'ai officié pendant dix ans au niveau national. À l'époque, la majorité des championnats de France se déroulaient à Coubertin. Discrètement installé dans les tribunes, j'y ai aperçu un jour Jean de Herdt ! Trois personnes ont marqué pour moi cette période. Maître Awazu tout d'abord. Il faisait partie de la commission de notation. Sa justesse d'analyse des combats n'avait d'égale que l'amabilité avec laquelle il nous prodiguait ses conseils. C'est durant cette période que j'ai eu la chance de croiser Jean-Louis Juan et Ghislaine Allafort qui se sont donné tant de mal pour que le groupe des arbitres nationaux soit le meilleur possible.

Progressivement, le judo se structure en France. La FFJJ est créée en 1946 et, en 1953, c'est Roméo Carréga qui organise la ligue de Provence de Judo. De la centaine d'élèves de Jean Zin, le département des Bouches-du-Rhône devient le plus grand comité de la ligue PACA avec 13 225 licences, 136 clubs, 1085 ceintures noires parmi lesquelles il faut compter 89 hauts gradés et près de 200 enseignants, 40 arbitres (dont 1 arbitre mondial), 40 commissaires sportifs et 30 juges.

Entre-temps, Robert Carles, ami d'enfance, élève de Louis Mazzi, vice-champion du monde militaire et membre de l'équipe de France, a été nommé CTR pendant que Jean-Paul Coche prenait la suite de Bernard Midan au niveau de l'Inter-Région Sud-Est. Robert m'a soutenu, guidé, sollicité, accompagné tout au long de ma vie de judoka comme il l'a fait avec tant et tant de judokas de la Ligue pendant les 38 ans où il était en poste. Combien d'animations, de stages, de rassemblements d'enseignants, de combattants, d'arbitres ont été mis en place et demeurent encore à ce jour.

Autour des années 1980/1990 est arrivé, presque naturellement, ma période ô combien enrichissante d' élu. Mon ami André Santerne, alors président du Comité, m'avait appelé à ses côtés. Il a dû arrêter pour des raisons de santé et, très vite, Jean-Marc Villanueva aujourd'hui président de l'OM Judo ainsi que Marc Colombo, président de la ligue, m'ont demandé d'accepter la présidence du Comité...

Il est difficile d'imaginer, tant qu'on ne l'a pas vécu, le travail que représente la charge d' élu et notamment celle de Président. Tout remonte vers le sommet : les instances officielles comme la Mairie, le Conseil Départemental... ne veulent traiter qu'avec l' élu responsable. Il s'ensuit une quantité non négligeable de réunions, de rencontres, de déplacements, de soirées... il faut tenir le rythme !

Parmi mes quatre olympiades de présidence, la première n'a pas été facile, il m'a fallu tout apprendre. Une fois cette période d'adaptation passée, les périodes suivantes ont été un véritable plaisir. À chaque nouvelle olympiade nous avons réalisé les ajustements nécessaires et surtout nous avons pu mettre en place des projets à long terme.



Quelques méridionaux lors du Kagami Biraki national de Janvier 2020, dont Guy Magnana (debout à gauche) et Francis Mastropasqua (deuxième en partant de la droite), deux géants du judo provençal qui nous ont quittés récemment.

A l'heure du bilan, je voudrais citer rapidement quelques actions menées avec succès par le Comité 13 Judo et dont je suis fier :

- La valorisation des enseignants destinée à les inciter à passer leurs grades, se recycler, développer leurs clubs, participer aux manifestations départementales, former des combattants, des commissaires, des arbitres...
- La création d'une part des « Labels Clubs » pour valoriser le travail des enseignants et des élus, et d'autre part des « Shiren » qui regroupent sur une même journée toutes les catégories d'âge et de poids pour créer une véritable « émulation club » où les plus jeunes assistent aux rencontres des plus âgés et vice-versa.

La culture judo n'a cessé d'être notre préoccupation, aussi nous avons :

- digitalisé les films de Jean Zin détenus par le Comité sous forme de bandes magnétiques ;
- créé le memento « Les Profs du 13 » ;
- rédigé un livre ouvert sur « Le Judo, son histoire, son évolution, ses secrets » qu'il est possible de consulter sur notre site.

Nous avons aussi travaillé et amélioré...

- le « Judo École » en signant en 2022 une convention avec l'Académie ;
- le Judo Adapté en créant une commission mixte en 2011 ;
- la semaine de la pratique féminine ;
- le sport / santé, visible sur notre Master Vétérans mais aussi grâce au développement du Taïso.

Enfin, nous nous sommes montrés très réactifs pour l'action des 1000 dojos dont Claude Hamadouche, Jean-Marie Demelas et Jean-Paul Coche ont été, et demeurent à ce jour, les fers de lance.

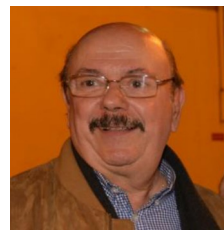
Tout ce que je viens de décrire, tous mes investissements, toutes les personnes extraordinaires que j'ai pu rencontrer m'ont conduit à une grande fierté : celle d'avoir pu créer et développer mon club ; d'avoir formé plusieurs dizaines de ceintures noires ; d'avoir créé l'association « Dojo Provençal » avec mon ami Gérard Martini. Et surtout d'avoir transmis ma passion à mon fils et ma petite fille. Davy est aujourd'hui 6^e dan, arbitre mondial, membre de la commission nationale d'arbitrage. Il est aussi en charge de l'arbitrage en PACA et, comme moi, juge katas. Ma petite fille est sur ses traces : à l'heure où j'écris ces quelques lignes, Cory termine son 4^e dan et, en tant que diplômée, elle complète l'équipe enseignante du club.



Mon fils Davy venant de recevoir le 6^e dan,
en 2018

Amitiés à tous !

Alain Julien
Ancien Président du CD 13



GÉRARD GAUTIER, Une vie au service du judo

Gérard est né en juin 1949, il est 8^e dan depuis 2014. D'abord athlète puis professeur, cadre technique, Directeur Technique National, Président du Comité de Seine-et-Marne... il aura œuvré pour la Fédération Française de Judo pendant plus de 50 ans.



Le champion

Champion de France des Jeunes Ceintures Noires en 1968

Champion de France militaire en 1970

Champion de France Senior mi-moyen en 1975 et 1978

Médaille d'argent au championnat d'Europe par équipe à Madrid en 1973

Médaille de bronze au championnat d'Europe individuel à Londres en 1974

Le professeur

Diplôme de professeur de « judo jiu-jitsu et méthodes de combat assimilées » en 1970

Professeur au club de Clichy-sous-Bois

Professeur club de Montfermeil 93

Créateur de l'activité judo Enfants au centre aéré de Montfermeil

Créateur du CSL judo Aulnay-sous-Bois 93

Créateur du club corporatif Bendix Drancy 93 (où il fera débiter le judo à Roland Devienne qui deviendra formateur kata dans le 77)

Cours adultes à la VSOP Ozoir la Ferrière avec Guy Blondé créateur du club

Professeur au JC Raincy - Villemomble (Cercle Jean Bergounioux) Plusieurs stages à Mauléon et en Espagne (Valence) avec J-L. Rougé



SHO-DAN en 1968

NI-DAN en 1969

SAN-DAN en 1971

YON-DAN en 1974

GO-DAN en 1977

Le Conseiller Technique

Conseiller Technique Départemental de septembre 1973 à septembre 1974 dans les Yvelines (nommé par H. Courtine pour proposition de Guy Auffray qui était CTR Île-de-France avec F. Besson et du Département 77 de septembre 1974 à septembre 1981)

Conseiller Technique Interrégional Île-de-France Est 1981 (nommé par Pierre Guichard DTN)

Conseiller Technique Interrégional Île-de-France Est et Ouest (après le départ de Michel Franceschi membre de l'équipe de France avec Henri Courtine, André Bourreau...)

Le Directeur Technique National

Directeur Technique National de 2005 à 2016 (nommé par Brigitte Deydier 1^e DTN féminine)

L'élus

Membre de la CSDGE 2016 à 2020

Membre du Comité Directeur national fédéral de 2016 à 2020 en charge du secteur formation, et membre de 2020 à 2024

Président du Comité 77 pendant deux olympiades, de 2016 à 2024

Les récompenses

Médaille d'or FFJDA en 1988

Grande médaille d'or FFJDA

Médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports en 1992

Trophée SHIN national en 2019 remis par H. Uemura et J-L. Rougé



ROKU-DAN en 1984

SHICHI-DAN en 2001

HACHI-DAN en 2014

Focus sur la période 1963-1977, très intense...

Gérard commence le judo en janvier 1963 en F.S.G.T., au club municipal de judo Clichy-sous-Bois 93 dans la salle des fêtes de l'orangerie. Les tatamis en paille étaient à monter à chaque séance. Son professeur était Jean Poulet, 1^{er} dan, qui avait avec pour assistant M. Pansu 1^{er} kyu (ceinture marron).

1^{er} dan FSGT en 1967, 1^e ceinture noire du club de Clichy-sous-Bois, il débute l'enseignement avec le cours adultes. Une anecdote significative : il a été disqualifié en « shiai » pour avoir porté une clé de genoux. M. Poulet qui avait arrêté le judo plus de 10 ans avant de créer le club ne savait pas qu'elles étaient interdites !

Lors des compétitions et stages FSGT, Gérard fait la connaissance de M. Pouillard, excellent pédagogue, professeur de Patrick Vial, Eugène Crespin, Jean-Pierre Tripet...

Puis il a été licencié à la FNJT (Fédération Nationale de Judo Traditionnel 1967-68 et 1968-69 chez M. Philippe rue de Nice à Paris, avec comme professeur Louis Renelleau et entre autres comme partenaires d'entraînement C. Cervenanski, C. Plombas, D. Jacquart, Talbot, P. Vial... L'entraînement s'effectuait rue des Boulets à Paris une fois par mois avec Michigami Haku, qui lui a fait découvrir « sumi-gaeshi », technique inconnue à l'époque.

Il obtient le 1^{er} dan FNJT (collège des CN) en 1967. Il se licencie à la FFJDA en 1967-68 à l'AS Drancy, sur les conseils de Louis Renelleau, afin de pratiquer la compétition. Le professeur était Patrick Vial et le Président Michel Vial. C'était le seul club FFJDA qu'il connaissait via Patrick. Il obtient le 1^{er} dan FFJDA en 1968, et décroche la même année le titre de champion de France des jeunes ceintures noires en -71kg.

Il suit un stage franco-allemand à Royan en juillet 1968 avec Shozo Awazu et Han Ho San (entraîneur coréen de l'équipe allemande) qui affectionnait une rude préparation physique. À cette occasion, il fait la connaissance de Guy Auffray qui deviendra un ami proche, et de Peter Hermann qui deviendra l'entraîneur de l'équipe de France quelques années plus tard, lorsqu'il s'installera en France et avec lequel il fera un ou deux stages au Japon.

Licencié au JC Maisons-Alfort de 1968 à 1975, il fait son service militaire au bataillon de Joinville et à Fontainebleau de janvier 1969 à avril 1970, avec J-P. Tripet.

Il obtient le diplôme de « professeur de judo jiu-jitsu et méthodes de combats assimilées » n° 2011 le 17 juillet 1970, auquel il s'est préparé avec Guy Pelletier au « Central », rue du Faubourg Saint-Denis. Il s'y entraîne pendant une saison avec Isao Okano, personnalité exceptionnelle. C'est l'un des judokas qui ont le plus apporté sur le plan technique à toute la génération du judo français de l'époque. Il effectue un 1^{er} stage au Japon de septembre à décembre avec comme encadrant H. Courtine et S. Awazu ; l'équipe se compose de S. Feist, J-J. Mounier, P. Vial, G. Gautier, G. Auffray, JP. Coche, J-L. Rougé et M. Brousse.

À partir de septembre 1975, il se licencie à l'ACBB, club de copains tels que J-P. Tripet (qui en était le directeur technique), J-L. Rougé et J-P. Gibert...

Il obtient son 5^e dan compétition en juin 1977 avec comme Uke pour les 3 katas J-L. Rougé, champion du monde, et pour membres du jury S. Awazu et H. Michigami...



Au micro Gérard animant une AG du CD77 à laquelle étaient invités Guy Dupuis, 9^e dan (à gauche) et Jean-Pierre Tripet 8^e dan (à droite)



Gérard, parrain de la promotion BPIPES 2015-2017 de l'INSEP (on reconnaît entre autres debout Émilie Andéol et David Larose, et assises Pénélope Bonna et Laëtitia Payet)

Super parcours ! Nous ne pouvons qu'apprécier l'implication de Gérard dans le judo, au service des autres. Depuis 2014, il est licencié au « Ferrières Judo Club ». Ainsi j'ai rencontré un homme qui a apporté ses connaissances de la pratique du judo (notamment grand spécialiste de o-soto-gari et o-uchi-gari), et qui adhère à notre amicale depuis plusieurs années.

André Pracht
Réfèrent IDF et trésorier de l'ADJF



UN PARCOURS SEMÉ DE BELLES RENCONTRES



J'ai débuté le judo en septembre 1970, à l'âge de 9 ans.

Mes copains d'école venaient eux-même de commencer et j'ai supplié ma maman d'aller voir un cours. Je me souviens encore des crises de larmes quand il a fallu s'en aller pour laisser le cours se dérouler. Suite à cet épisode, mes parents m'ont inscrit au club de ES Vitry, mon premier professeur était M. Merlet que je n'ai jamais eu l'occasion de revoir après ces premières années.

Nous étions un groupe de copains dont la grande majorité est allée jusqu'à la ceinture marron. J'étais un compétiteur moyen jusqu'en junior, avec quelques podiums dans le Val-de-Marne, en atteignant les interrégions de l'époque.

Parmi les souvenirs, je garde en mémoire les péripéties des voyages en train pour aller, à la fin des années 70, aux championnats de France FSGT qui se déroulaient à Toulouse. Nous dormions dans les filets à bagages et n'étions donc pas très frais pour aller combattre à notre arrivée le matin ! Autre anecdote également, nos professeurs Marc Bardou et François Boué qui nous emmenaient en compétition dans leur 2 CV personnelle. Les trajets en voiture bondée de kimonos et de mômes agités pour « tirer » au fin fond du Val-de-Marne étaient de véritables épopées.

À la fin des années 70, je m'essaie à l'enseignement du judo, toujours à l'ES Vitry, et cela durera environ 4 ans. Ce fut une expérience enrichissante et constructive pour ma vie d'adulte. En 1980 j'accède au grade de 1^{er} Dan... que de souvenirs !

En 82, après un an à l'EIS (École Interarmées des Sports) à Fontainebleau pour servir sous les drapeaux, j'intègre mon entreprise, la SNCF, dans laquelle je vais passer 39 ans. C'est en 83 que je rejoins l'USCF (Union Sportive des Cheminots Français) et que je participe à mes premiers championnats de France Cheminots.

Dans ces années-là, je privilégie ma carrière professionnelle, les horaires décalés et les déplacements font que je m'éloigne des tatamis. La vie familiale et la naissance de mes deux filles m'occupent et le judo n'est pas ma priorité... mais les copains et le tatami me manquent. Après 6 ans d'interruption, je me réinscris en 92 dans l'Esbonne au JA de Crosne, petit club familial, et je remets le kimono... je tombe de nouveau dans la marmite !

Les randoris pratiqués alors me donnent l'envie de me remettre à la compétition. Lors d'un Championnat de l'USCF, je rencontre des personnes qui sont dans le Budo Club de Thiais. L'année d'après, je les revois et au fil des discussions, je m'aperçois que ce club comprend un grand nombre de judokas que j'avais connus étant jeune à Vitry.

Curieux, un soir, kimono sous le bras, je me présente au dojo de Thiais et quelle surprise, le professeur du club, Karim Dahli me reconnaît et m'accueille comme si nous nous étions quittés la veille. Eh oui, j'avais été son professeur à Vitry dix ans auparavant !

Cette rencontre me fait rester plusieurs années au Budo Club de Thiais, où je ferai la connaissance de nombreux judokas qui deviendront des amis.

La trentaine passée, même si je m'entraîne régulièrement, les compétitions sont difficiles. Afin de rester dans le coup, certains me suggèrent de me lancer dans l'arbitrage. Je rencontre des passionnés qui donnent de leur temps sans compter ; commissaires sportifs ou arbitres, nous sommes tous là au service des judokas. Ces bénévoles ont une grande importance eux aussi, ils donnent de leur temps sans compter, pour avoir malheureusement peu de reconnaissance en retour à mon goût.

La rencontre et l'accueil de Jean-Claude Albert, devenu depuis un ami, a été primordiale dans mon investissement futur. Je me souviens des conseils de Messieurs Ginet et Nalis. Je commence au niveau départemental en 1996 et je monte les différents échelons pour devenir arbitre national en juin 2003. On me pousse aussi à passer mes « dan » : j'accède au 4^e en janvier 2004. Par la suite, je deviens instructeur régional dans la ligue du 94. Cette expérience dans l'arbitrage m'a donné plus d'assurance, bénéfique dans les prises de décision ; elle a sans doute été utile pour la suite.

En parallèle de l'arbitrage, en 1996 j'intègre le comité directeur de la ligue du 94 poussé par les dirigeants de mon club. Aucune vocation, ni aucun projet personnel à l'époque... mais je n'ai pas toujours pas quitté le CD aujourd'hui. J'ai commencé par m'occuper des « corpos », ce qui m'intéressait particulièrement étant actif au sein du comité de direction du sport cheminot et responsable du judo au comité IDF.

Au niveau professionnel, je m'investis dans le syndicalisme et accède à des fonctions fédérales dans mon secteur d'activité en fin de carrière. Je fais ce parallèle entre le monde associatif et le monde syndical pour leurs valeurs communes, telles que fédérer, être à l'écoute des autres, développer, aider. Ces valeurs ont toujours guidé mon parcours.

En 2008, je suis élu secrétaire général de la ligue. À cette époque je retourne dans le club de mes débuts, l'ES Vitry. En 2011, je suis élu Président de la ligue du Val-de-Marne et arrête l'arbitrage en parallèle. Je garde de beaux souvenirs et beaucoup d'amis de cette période dans la grande famille des arbitres et CS.

Suite aux évolutions statutaires, l>IDF devient ligue et nous devenons comité du Val-de-Marne. J'en suis réélu Président pour la 5^e fois en 2024, et ce sera ma dernière olympiade puisque j'arrêterai mes fonctions au plus tard en 2028.

Toutes ces années ont été très enrichissantes de par les différentes rencontres et m'ont beaucoup appris sur le fonctionnement de notre fédération et des OTD.

Parmi ces rencontres, je pense particulièrement à Jean-Luc Rougé dans le salon de l'Institut du Judo. Mais une fois le stress passé, les échanges étaient très enrichissants.



J'ai une pensée particulière pour toutes les personnes compétentes, expertes, bénévoles, salariées que j'ai rencontrées dans le Val-de-Marne qui m'ont aidé à accomplir ces missions, pour essayer de faire avancer le judo. Ensemble, nous avons progressé.

Pour des raisons de déménagement, je suis actuellement licencié au Randori Club de Villeneuve-le-Roi où a débuté une certaine Romane Dicko avec son professeur qui est aujourd'hui le mien, Karim Dahli. La boucle est bouclée !

Si je dois résumer ce que le judo m'a apporté... des amis, des amis, et encore des amis ! Des amis qui par exemple se retrouvent tous les ans pour une semaine de ski afin de refaire le monde et de se remémorer les si beaux moments partagés.



Roland Cotillard
Président du CD Val-de-Marne

LE CARNET

Nous avons récemment appris avec regrets le décès de...



Nos pensées attristées vont à leur famille et à leurs proches.

Dominique Rochay
Secrétaire adjointe de l'ADJF



AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

SANTRISSE Alain 06 20 05 42 78	Président alain.santrisse@sfr.fr		PAVIOT Jean 06 14 55 29 56	Réf. BRET judo.morbihanpresident@orange.fr
GUILLON Jacky 06 58 63 37 67	Vice-Président jacky-guillon@bbox.fr		HAMADOUCHE Claude 06 88 38 42 38	Réf. PACA claud.hamadouche264@orange.fr
GODET Sylvie 06 29 92 87 41	Vice-Présidente sylvie.godet@cegetel.net	Réf. NA	LANZ Rodolphe 06 83 85 05 50	Réf. BFC rodolphe.lanz@dbmail.com
LECHLEITER Joëlle 06 01 82 02 37	Secrétaire Générale joelle.lechleiter@outlook.fr	Réf. GE	MORTUAIRE Marlène 06 85 20 43 45	Réf. HDF marlene.mortuaire@gmail.com
ROCHAY Dominique 06 10 93 00 33	Secrétaire Adjointe superninyy@free.fr	Réf. IDF	NOLLEAU Christian 06 82 94 47 72	Réf. PDL famille.nolleau@orange.fr
PRACHT André 06 64 03 62 21	Trésorier Général andregilbertpracht@gmail.com	Réf. IDF	SIGNOUREL Martine 06 51 06 48 15	Réf. OCC signourel@free.fr
PAPON Jean 06 88 56 93 31	Comité Directeur jean.papon@neuf.fr	Réf. CVL	À pourvoir	Réf. NORM Réf. AURA Réf. CR Réf. DOM-TOM

CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute : si vous souhaitez...

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un événement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional.

Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

POUR ADHÉRER, [CLIQUER ICI](#)

POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, [CLIQUER ICI](#)